

[Texte]

November 12, 1981. So there is a fair value rule there and, for acquisition subsequent to that time, it is the cost.

**The Chairman:** Fair value when it falls under the trust, is it?

**Mr. Morris:** Yes, unless there was a tax rollover.

**The Chairman:** Does anybody have any questions of these interesting and most enlightening rules as to how to avoid and evade taxes?

How about subclause 14(4)? Do we have anything peculiar there? I think that is the same thing, is it not?

**Mr. Morris:** Yes.

**The Chairman:** Let us go to Clause 15. Clause 15 sounds interesting. I have a note that says explain, please.

**Mr. Weyman:** Mr. Chairman, Clause 15 relates to the treatment of amounts paid under a warranty that has been given where a capital property is being disposed of. Section 42 of the act provides that in computing a taxpayer's proceeds of disposition in respect of a capital property, he has to include any amount that he has received in respect of a warranty that he is given in respect of that disposition because, after all, that is part of the consideration that he has received on the disposition. However, to be even-handed about it, the taxpayer is also allowed to treat as a capital loss any outlay or expense which he subsequently makes under that warranty obligation. So when he has the outlay, he can recognize a capital loss. And the rule, as written, limited that to a six-year period. This proposed amendment removes that six-year time limit.

• 2130

**The Chairman:** How much tax have we collected on this whopping provision?

**Mr. Weyman:** We do not collect tax on this; we actually give tax back when some . . .

**The Chairman:** Back?

**Mr. Weyman:** Those who have had to pay under warranty arrangements have been able to claim a capital loss. In many cases, they really do not have anything to deduct it from because even under the rules prior to the budget, there was only originally a one-year carry-back, now it is a three-year carry-back. So if, in fact, the warranty payment was in the fifth year or the sixth year, in many situations in those circumstances, Mr. Chairman, it was too late to carry the capital loss back to the original capital gain, because there is only a three-year carry-back, and the taxpayer would have to make some other capital gain to deduct the capital loss from it.

**The Chairman:** Warranty . . .

**Mr. Weyman:** This is a warranty . . .

**The Chairman:** —that extends over a six-year period where there has been a capital gain . . .

[Traduction]

l'objet d'une évaluation. Il y a donc une règle d'évaluation et pour toute acquisition subséquente, la valeur correspond au coût.

**Le président:** Une évaluation au moment de la création de la fiducie, n'est-ce pas?

**M. Morris:** Oui, à moins qu'il n'y ait eu report d'impôt.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il des questions à poser au sujet de ces règles des plus intéressantes sur la manière d'éviter l'impôt?

Et le paragraphe 14(4)? Y a-t-il quelque chose de particulier? Je crois que c'est la même chose, n'est-ce pas?

**M. Morris:** Oui.

**Le président:** Passons à l'article 15. L'article 15 semble intéressant. J'ai une note me disant de vous demander des explications. S'il vous plaît.

**M. Weyman:** Monsieur le président, l'article 15 concerne le calcul de toute somme reçue en contrepartie d'une garantie donnée lors de la disposition d'un bien en immobilisations. Selon l'article 42, le contribuable qui calcule le produit de disposition à l'égard d'un bien en immobilisations doit inclure toute somme reçue en contrepartie d'une garantie qu'il a donnée relativement à cette disposition, car, après tout, cela fait partie de ce qu'il a reçu relativement à cette disposition. Cependant, pour être juste, ce contribuable peut considérer comme une perte en capital tout débours ou toute dépense que lui occasionne subséquemment cette obligation de garantie. Donc, s'il a un débours, il peut le considérer comme une perte en capital. La règle prévoyait une limite de 6 ans. Cette modification supprime ce délai de 6 ans.

**Le président:** Combien d'impôt cette magnifique disposition nous a-t-elle permis de percevoir?

**M. Weyman:** Nous ne percevons pas d'impôt, en réalité, nous remboursons des impôts lorsque . . .

**Le président:** Nous remboursons?

**M. Weyman:** Ceux qui avaient dû inclure la somme reçue en contrepartie de ces obligations de garantie ont pu revendiquer une perte en capital. Dans de nombreux cas, ils ne pouvaient vraiment pas faire de déduction car même en vertu des règles antérieures au budget, la rétroactivité à l'origine n'était que d'une année, alors que maintenant elle est de trois ans. Si bien que si en fait, le paiement de garantie ne se faisait qu'au cours de la cinquième ou de la sixième année, dans de nombreux cas, dans ces circonstances, monsieur le président, il était trop tard pour appliquer rétroactivement la perte en capital au gain en capital initial, car la rétroactivité n'est que de trois ans, et il faudrait au contribuable un autre gain en capital pour pouvoir déduire cette perte en capital.

**Le président:** Une garantie . . .

**M. Weyman:** C'est une garantie . . .

**Le président:** . . . qui s'étend sur une période de six ans lorsqu'il y a eu gain en capital . . .